

LIVRE TOURNOIS

FRANC GERMINAL

FRANC POINCARÉ

NOUVEAU FRANC

EURO

Comment comparer une monnaie à une autre
et apprécier une valeur ?

Au cours de nos recherches en généalogie ou en histoire, nous relevons dans les archives, des sommes et des valeurs concernant la vie économique des époques concernées.

Il est reconnu par tous les historiens et autres spécialistes ès-économie du passé, qu'il est très délicat de rapprocher les valeurs des monnaies du passé de celles d'aujourd'hui et de comparer les prix d'une époque à une autre.

Ceci étant dit, on peut faire une « approche », une « estimation », au moyen de différents outils de référence.

Cette difficulté est particulièrement vraie pour les périodes éloignées, l'époque contemporaine disposant d'outils statistiques et mathématiques reconnus et officiels.

En remontant le temps, nous allons aborder en premier, **le dernier siècle écoulé**. Là, les choses sont faciles : chaque année **l'INSEE** publie un tableau de conversion des valeurs sur la période des 100 dernières années, « le pouvoir d'achat de l'euro et du franc » qui mesure l'érosion monétaire due à l'inflation. Ainsi en 2010, le tableau permet de convertir une somme d'argent d'une année donnée, de la période 1910-2010, en équivalent d'une autre année, grâce au coefficient du tableau. Cela permet, entre autre, de juger l'évolution de la valeur d'un placement ou d'un achat immobilier ancien.

En voici un extrait :

COEFFICIENT DE TRANSFORMATION DU FRANC D'UNE ANNÉE EN EURO 2010			
1FF de l'année		vaut en euro 2010	
1910		3,66381	
1914		3,1753	
1918		1,53644	
1920		0,89867	
1930		0,54124	
1940		0,37801	
1950		0,0264	
1960	nouveau franc	1,49873	
1970		1,00889	
1980		0,39396	
1990		0,21409	
2000		0,18069	
1 € de l'année		vaut en euro 2010	
2002		1,144	

1^{er} janvier 1960, « **le nouveau franc** » remplace « l'ancien », soit 1 franc pour 100 anciens.

Le 25 juin 1928, « **le franc Poincaré** » entérine la mort du franc germinal en redéfinissant l'unité monétaire au cinquième de sa valeur d'origine, officiellement défini à 58,95 milligrammes d'or. Comparé au franc germinal (290,32 mg d'or en 1803), la dévaluation approche les 80% : c'est "**le franc à quatre sous**".- dans la conscience populaire le franc vaut encore 20 sous.

Cette dévaluation était la suite logique de la guerre : la France était ruinée et l'Allemagne ne pouvait pas payer les réparations prévues dans le traité de Versailles.

Jusque là, le franc qui avait cours était le « **franc germinal** ». Le 18 germinal an III (7 avril 1795), la Révolution, remplace la livre par le franc, avec la conversion suivante : 1 franc = 1 livre 3 deniers, soit 4,5 g d'argent métal.

Le 7 germinal an XI (27 mars 1803) le premier Consul, Bonaparte, instaure une réforme monétaire qui confirme et complète la précédente : le franc vaut toujours 4,5 g d'argent pur mais aussi 290,32 mg d'or fin.

Le rapport or/argent restera fixé à 15,5.

Cette valeur s'est maintenue jusqu'à la guerre de 14/18. Cette période de notre histoire est unique : **le franc a été stable pendant plus d'un siècle !!!**

La « **Livre tournois** » d'ancien régime, était basée sur l'argent métal : en 1200, elle vaut 98 g d'argent, mais à la veille de la Révolution, elle ne vaut plus que 4,05 g d'argent.

A partir de ces éléments, comment évaluer une valeur ?

On peut aborder la question en se référant à **l'étalon métal** sur lequel est basée la monnaie ou sur **le pouvoir d'achat**.

Dans le premier cas, en 2007, le gramme d'argent valait 0,315 €, donc 1 franc germinal d'une année comprise entre 1795 et 1914, valait 1,42 €.

Mais en 2011, la crise fait monter la valeur des métaux précieux, et le gramme d'argent vaut actuellement 0,74 €, ce qui met le franc germinal à 3,33 € !!!

On voit ainsi que la fluctuation des cours de l'argent métal rend le calcul aléatoire.

On peut aussi utiliser la notion de pouvoir d'achat, en comparant les prix de biens de consommation courante à la veille de la Révolution et aujourd'hui, comme les œufs, le poulet, l'huile, le savon, etc, et le temps de travail qu'il faut pour les acquérir.

Produits	Unité	Prix (£)
Fromage	Unité	0,50
Poulet	Unité	0,38
Dinde	Unité	1,75
Pain	Livre (poids)	0,11
Huile à brûler	?	1,50
Chandelle	Livre (poids)	1,20
Sucre	Livre (poids)	1,30
Œufs	Douzaine	0,30
Beurre	Livre (poids)	0,38
Viande (?)	Livre (poids)	0,30
Sel	1 picotin	0,65
Lunettes	1 paire	0,75
Sabots	1 paire	0,40
Souliers	1 paire	4,50
Veste + culotte	1 ensemble	22,50
Pelle en bois	Unité	0,63
Faucille	Unité	0,70
Racommodage d'une lèche-frite		0,60
Salaires		
Vendangeur	Journée	0,33
Femme de lessive	Journée	0,20
Lingère	Journée	0,32

prix relevés en 1778 en Charente

Produit	Unité	Prix en livres
Savon	Livre (poids)	0,75
Sucre	Livre (poids)	1,80
Chandelle	Livre (poids)	0,70
Café	Livre (poids)	1,20
Poulet	Unité	0,30
Oeufs	Douzaine	0,25
Canard	Unité	0,75
Pommes	Livre (poids)	2,00
Sardines	Cent	4,20
Huile olive	Bouteille	2,20
Huitres	Cent	1,80
Sel	Boisseau	5,50

prix relevés en 1781 en Charente

Le vendangeur gagne l'équivalent de 3 livres de pain en une journée de travail. La douzaine d'œufs vaut environ 0,30 livres, de même que le poulet, (et en plus, ils sont « bio » !!!).¹

Aujourd'hui, la douzaine d'œufs vaut dans les 2,50 à 3 €, et le poulet

¹ Sources : site « histoire et passion », je n'ai pas de prix concernant le Maine ou l'Anjou, pour le moment.

fermier labellisé 15 à 18 € pour 2kg environ. On voit donc que la référence «œufs» qui ferait une équivalence 0,3 livres = 2,50 € ne peut se comparer à la référence «poulet» qui ferait une équivalence 0,3 livres = 15 € !

On peut juste en déduire qu'au XVIII^e siècle, en Charente, le poulet était bon marché ou que les œufs étaient hors de prix !

De même, cela n'aurait pas de sens de comparer les valeurs d'une journée de travail, dans un métier donné, au XVIII^e siècle et aujourd'hui.

Cependant, le rapport entre le temps de travail et la valeur d'un bien donne une indication intéressante : combien de temps dois-je travailler pour acquérir tel bien ? A notre époque, c'est très utile pour apprécier l'évolution de notre pouvoir d'achat.

Ainsi, selon l'INSEE, en **2009**, le **salaire mensuel moyen** de l'ensemble de la population française, **était NET de 2095 €**. Donc pour acheter une voiture de gamme moyenne, à 20000 € environ, il faut 10 mois de travail.

En **1960**, toujours selon l'INSEE, le **salaire mensuel moyen net était de 156 €** et la SIMCA P 60 valait 6390 NF soit 9576 € de 2010, (la 403 Peugeot 7950 NF).

Notre salarié « moyen » devait donc travailler 61 mois pour se l'offrir.

Et l'immobilier, peut-il faire référence pour évaluer le prix d'un bien d'autrefois ?

Il faut savoir que jusqu'à la dernière guerre, l'immobilier était très bon marché.

Il suffit de relever des prix de cessions de maisons, au Lude et de comparer avec les prix actuels pour voir qu'on n'est pas sur la même échelle.

Voici deux exemples que je connais au Lude.

Une grande maison sur 16 ares de terrain, route de La Flèche, est vendue 10000 francs en 1855 ; la même change de propriétaire en 1891² pour 11500 francs.

En 1933, elle est acquise aux enchères pour 51900 francs (plus les charges de l'enchère), ce qui fait selon le barème INSEE, pour 1933 : $51900 \times 0,64364 = 33404$ € de 2010 !!!!!

Autre exemple : une maison « bourgeoise » du boulevard Fisson, est vendue 36500 francs en 1919 et revendue 60000 francs en 1927, soit $60000 \times 0,58085 = 35310$ € de 2010.

On peut multiplier par 6 ou 7 ces résultats pour estimer leur valeur réelle 2010.

² En 1882, la métairie de « Ris-Oui », 61 hectares, 6 domestiques, fermage 2400 francs. Une grande maison vaut un peu plus de 4 années de fermage.

En conclusion, il n'y a pas de bonne méthode pour traduire une somme d'avant en valeur d'aujourd'hui, le mieux est de la laisser telle qu'elle est exprimée (ce que font les historiens), et se faire une idée approximative avec deux ou trois références, l'or, l'argent, quelques denrées courantes.

Sylvette Daguët
Club Généalogie et Histoire locale
MJC LE LUDE
Novembre 2011